

quelquefois dans l'asyle du pauvre, et vous y avez trouvé des êtres souffrans et résignés; vous avez vu ce que peut la religion sans philosophie. — Vous savez donc tout ce que pourroient la philosophie et la religion réunies.

Le chapitre des *Consolations* peut vous conduire à celui des *plaisirs*; mais je voudrois que celui-ci fût le pendant de celui que vous intituleriez *Etudes* ou *Travaux*. Vous banniriez de l'un toutes les choses futiles, de l'autre toutes les amorces dangereuses. Vous ne cherchiez pas à prévoir, à arranger vos plaisirs; souvent rien de plus froid que les plaisirs prévus; mais vous feriez un choix; vous cherchiez un milieu entre la frivolité du monde et l'austérité du solitaire: vous tâchiez de prévenir la fadeur qui s'empare de tant de jouissances, et le dégoût qu'elles engendrent, et le vide qui les suit.

On ne peut parler de jouissances sans éveiller les *Desirs*, et ce seroit encore l'objet d'un chapitre important. Mais si ceux qui précèdent et tous ceux qu'il faudroit encore y ajouter, comme *relations domestiques, amitiés, liaisons, sociétés*, etc., si tous ces chapitres doivent être variés suivant le sexe, l'âge, l'état, la fortune, les caractères; combien ne devroit pas l'être celui qui, ayant pour titre *desirs*, se trouveroit